



Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : cil.cpi@yahoo.com

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

REVUE DE PRESSE

22 février 2025

Lyon : ce secteur très important de la Presqu'île va être transformé, les travaux lancés

Les secteurs de la place Tobie Robatel et de la rue Terme dans le 1er arrondissement de Lyon à proximité de la place des Terreaux vont se transformer. Ce qui est prévu.



La place Tobie Robatel et la rue Terme seront réaménagés en 2025 dans le 1er arrondissement de Lyon. (©Métropole de Lyon)

Par [Nicolas Zaugra](#) Publié le 20 févr. 2025 à 12h21 ; mis à jour le 21 févr. 2025 à 11h18

C'est un secteur très fréquenté de la Presqu'île, entre la place des Terreaux, le bas des pentes de la Croix-Rousse et le secteur des quais de Saône : le secteur de la Place Tobie Robatel et de la rue Terme dans le 1er arrondissement de [Lyon](#) va entamer un important réaménagement.

Alors que les [travaux se poursuivent dans plusieurs rues pour transformer la Presqu'île](#), grande promesse des élus écologistes, un nouveau secteur va bénéficier d'un réaménagement. Les travaux doivent démarrer le 24 février 2025 jusqu'au mois d'août prochain.

Il s'agit de transformer les secteurs de la place Tobie Robatel et de la rue Terme près du lycée la Martinière-Centrale.

Trottoirs élargis, plus d'arbres...

« Ce chantier, qui s'inscrit dans le cadre du projet Presqu'île À Vivre, vise à améliorer la circulation des bus et à sécuriser les cheminements piétons dans le bas des Pentes », explique la mairie du 1er arrondissement. L'adjoint au maire Valentin Lungenstrass détaille le projet : les quais des arrêts C13/C18 seront plus confortables et se feront face sur la place Tobie Robatel.

Le trottoir ouest sera élargi et des arbres seront plantés. La chaussée sera refaite et notamment désamiantée.

Vidéos : en ce moment sur Actu



Les secteurs de la rue Terme dans le 1er arrondissement de Lyon vont se transformer avec plus de végétalisation. (@Ville de Lyon)



Les secteurs de la rue Terme dans le 1er arrondissement de Lyon vont se transformer avec plus de végétalisation. (@Ville de Lyon)

« Pendant cette période, la circulation sera maintenue sur une voie, avec une déviation par la rue de la Martinière. De plus, le quai Saint-Vincent connaîtra une réduction à une voie en raison du stockage des chantiers », prévient la mairie du 1er.

Ce secteur est réaménagé, mais ne fait pas partie de la future [Zone à trafic limité \(ZTL\)](#) en vigueur dès juin 2025.

Un autre secteur voisin transformé en 2026

C'est ensuite un autre secteur voisin situé à proximité qui va entamer une transformation en 2026 : la [place Gabriel Rambaud et la rue de la Martinière](#). Le projet, dont les travaux doivent démarrer au premier trimestre 2025, prévoit la suppression de 40 places de stationnement sur les 65 que compte la place Rambaud et la rue de la Martinière.



La place Rambaud dans le 1er arrondissement de Lyon va être réaménagée en 2026 en devenant totalement piétonne. Les places de stationnement vont disparaître. (©Ville de Lyon)

La priorité sera donnée à l'aménagement de zones piétonnes devant les halles avec plus d'espaces pour la marche. Une piste cyclable en double sens sera définitivement aménagée et la place sera piétonne et végétalisée.

Suivez toute l'actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à [Mon Actu](#).

Lyon 1^{er}/Lyon 2^e

En attendant la transformation de la Presqu'île en juin, encore des travaux



En bas de la Croix-Rousse, la place Tobie-Robatel. Parmi les changements, un nouveau quai bus pour le C13 et le C18, des trottoirs élargis et l'installation de plantations. Illustration fournie par la Métropole de Lyon



En bas de la Croix-Rousse, la rue de la Martinière va être réaménagée à partir de 2026. Le temps pour les entreprises d'engager à partir de mi-mars une rénovation des réseaux. Illustration fournie par la Métropole de Lyon

La mise en place de la zone à trafic limité et la modification de l'offre de bus entre Rhône et Saône en juin, entraîne de sacrés changements d'habitudes. Et des travaux aussi, engagés en bas des Pentes de la Croix-Rousse et aux Cordeliers. C'est en tout cas ce qu'on pu constater ceux qui ce mardi soir étaient conviés à une réunion publique.

Dans trois mois un peu plus, s'ouvre un imposant et épineux nouveau chapitre entre Rhône et Saône avec la mise en place de la zone à trafic limité ou ZTL mais aussi une modification importante de l'offre de bus. Le tout piloté par la Métropole de Lyon, la Ville de Lyon et Sytral Mobilités, dans le cadre du projet Presqu'île à vivre.

● Le nouveau parcours des lignes de bus : tout aux Cordeliers

Ce sera l'un des plus grands changements. Et pourtant, beaucoup ignorent encore tout de la nouvelle offre de transports en commun qui concerne les très utilisées lignes C3, le C13 et le C14.

Plus aucun de ces bus ne passera par le secteur Terreaux/Hôtel de Ville via la rue de la République. Désormais ils emprunteront les quais de Saône et le secteur des Cordeliers via la rue Grenette pour rejoindre la rive gauche du

Rhône.

Dans le sens inverse, ils traverseront une fois la Saône, par le pont Maréchal-Juin afin de rejoindre la gare Saint-Paul ou les quais de Saône pour le C3 et le C14. Pour la ligne C13, ce sera même deux fois avec un passage pont La Feuillée pour rejoindre les hauteurs de la Croix-Rousse.

● Place Tobie-Robatel : des travaux pour passer les virages

Comme il s'agit de bus articulés, il va falloir revoir certains mouvements tournants. C'est là tout l'objet des travaux qui commencent place Tobie-Robatel (Lyon 1^{er}) empruntés par le C13 et le C18 après avoir descendu la Croix-Rousse, avancent les services de la Métropole. L'idée est aussi de rénover la voirie, d'élargir les trottoirs, d'installer les arrêts de bus en vis-à-vis et des plantations.

Dans le même temps ou presque, des travaux visant à rénover les réseaux seront engagés de mi-mars à mi-mai rue de la Martinière.

● Zone à trafic limité de la Presqu'île : pourquoi vous faites tout ça ?

La ZTL sera donc mise en place au début du mois de juin. Et sera visible avec l'installation de cinq bornes escamotables à l'entrée de la zone.

Pour permettre une reconnaissance de plaques d'immatriculation de tous les ayants droit enregistrés. Deux sont en cours, rue Port-du-Temple et rue Gentil. Pour les deux autres situées rue Childebert et rue Edouard-Herriot, les travaux sont à planifier. Pour celle de la rue Constantine, les travaux sont programmés en juin. « Avez-vous fait de réelles études d'impact », demande une commerçante de la rue qui finalement interroge « pourquoi faites-vous tout ça ? ». Tout à côté, Édouard Hoffmann, candidat à la mairie de Lyon lance aux élus :

« vous faites les choses de manière dogmatique ».

● Rue de la Bourse et du Gare : le projet qui passe mal

La réflexion commence, prévient-on du côté de la Métropole. Il n'empêche. L'idée de pérenniser la piétonnisation de la rue du Gare et de créer un parvis devant le lycée Ampère rue de la Bourse tout en mettant en valeur la chapelle de Trinité a conduit la collectivité à réfléchir sur un réaménagement complet de la voie. Réactions dans l'assistance. « Les commerçants ne sont

pas d'accord, on n'en veut pas », déclare l'un d'entre eux.

« Des projets comme ça, ça se travaille sur place » dira Christophe Cédât. Et le patron du Café 203 d'évoquer « des travaux de réseaux qui nous ont fait perdre 10 % de nos activités ». Quand un autre déclare « les travaux de réseaux, c'est une manière de nous imposer des aménagements de rues. Aujourd'hui nos quartiers sont endommagés, la totalité de la Presqu'île est complètement ravagée ». L'apaisement n'est pas pour maintenant.

● Aline Duret

Plus de 800 bus par jour sont attendus rue Grenette

Difficile de les éviter. Les travaux lancés dans le secteur Cordeliers/Grenette sont très imposants. Avec une réfection des réseaux réalisée juste avant le réaménagement des espaces publics en cours. L'objectif étant de tout terminer à la fin du mois de mai. Car à partir de là c'est un important trafic de bus qui empruntera ce nouvel itinéraire.

Les Cordeliers

À un point tel qu'il faut désormais parler d'un pôle Cordeliers. Ou « lieux de correspondance pour les transports en commun de la Presqu'île », expliquent les services de la Métropole. La place des Cor-

deliers est réaménagée avec de larges trottoirs et des plantations. Ici ne se retrouveront pour passer le pont Lafayette et rejoindre la rive gauche que des lignes fortes, les C3, 13, 14.

Qui auparavant, auront traversé la rue Grenette, tout comme le C18 dont le terminus sera désormais aménagé aux Cordeliers, là où se trouve le métro et qui devrait passer en trolleybus articulé. À cela, il faut ajouter l'arrivée d'une nouvelle ligne, la C23 qui venant de la Cité internationale et longeant le Rhône se retrouve aussi aux Cordeliers.

Rue Grenette

La rue Grenette est fermée à

la circulation automobile depuis mai 2024. Ce qui n'a pas manqué de provoquer de très nombreuses réactions, cette liaison étant considérée par certains comme un passage indispensable entre l'Ouest et l'Est de la Presqu'île.

Si l'espace affecté aux trottoirs n'est pas modifié, il s'agit aujourd'hui de « reprendre la structure de la chaussée afin de supporter le poids des bus ». Intention qui se traduit par l'installation « d'une structure de chaussée adaptée à ce nouveau trafic » et « une garantie de robustesse du système dans le temps ». De 10 000 voitures par jour on passera à plus de 800 bus par jour.

Lyon. Zone à trafic limité : ces rues épargnées par des interdictions en Presqu'île

Plusieurs secteurs et rues de la Presqu'île de Lyon échappent bien à la future Zone à trafic limité (ZTL) en vigueur dès juin 2025. On fait le point sur les zones épargnées.



La Zone à trafic limité (ZTL) entre en vigueur sur la Presqu'île de Lyon en juin 2025. (©Nicolas Zaugra/ actu Lyon)

Par [Nicolas Zaugra](#) Publié le 15 févr. 2025 à 7h08

C'est l'un des bouleversements les plus attendus et le plus redouté par certains Lyonnais : l'entrée en vigueur de la [Zone à trafic limité](#) (ZTL) sur la Presqu'île de [Lyon](#). À partir de juin 2025, un large secteur du centre-ville va être [limité à la plupart des automobilistes](#).

La future ZTL s'étend du bas des pentes de la Croix-Rousse dans le 1er arrondissement, au-dessus des Terreaux, jusqu'à la place Bellecour dans le 2e arrondissement.

Et [certaines rues](#) ne sont pas concernées par les limitations de trafic, soit pour des raisons d'accès aux parkings, soit pour éviter de couper complètement les accès en voiture à la Presqu'île. Si les opposants dénoncent une « fermeture » du centre à l'automobile, on est [finalement loin d'une piétonnisation dure et massive](#).

Les quais du Rhône et de Saône épargnés

Les écologistes ne comptent pas intégrer les quais de Saône et du Rhône dans la ZTL. Ces axes majeurs seront conservés pour l'ensemble des automobilistes de la Presqu'île. Le président de la Métropole [Bruno Bernard](#) compte surtout sur le projet de transformation de la rive droite pour apaiser le trafic sur cet axe ultra fréquenté.

L'élu insiste surtout sur la possibilité d'accéder aux parkings situés aux entrées de la ZTL. Les quais permettent d'entrer ou sortir des parkings LPA Opéra, Hôtel de Ville, Terreaux, Saint-Antoine, Cordeliers, Grolée, République, Célestins, Saint-Jean, Bellecour et Antonin Poncet.

Les secteurs Grolée et Charité/Ainay pas concernés

La ZTL ne concerne pas les **secteurs commerçants de Grolée** à cause des accès parkings. Les rues du président Carnot, Grolée et des morceaux de Ferrandière, Thomassin, Jussieu ne sont pas touchées par les limitations.

La **rue de la Barre qui longe la place Bellecour** est aussi exclue de la ZTL. Elle permet de rejoindre la rive droite au Vieux-Lyon et aux quais de Saône.

Tout le **secteur de Bellecour à Perrache échappe à la ZTL** notamment Charité et Ainay, particulièrement commerçants. « Même si nous ne sommes pas dans la zone, la Presqu'île devient une zone noire. Les gens, quand on leur dit ZTL en Presqu'île, ils pensent que tout le secteur est difficile d'accès. D'ailleurs c'est le cas en ce moment avec les travaux », déplore [Fabrice Bonnot](#), président de l'association des commerçants du secteur Charité-Bellecour.

Enfin, dernier secteur de la Presqu'île côté 1er arrondissement à éviter la ZTL : celui du bas des pentes côté Saône (rue de la Martinière, rue Terme...).

Suivez toute l'actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à [Mon Actu](#).

Lyon 2^e • Le quai des Célestins coupé à la suite d'une fuite de gaz

Ce lundi 17 février vers 16h, une fuite de gaz sur la voie publique s'est produite rue d'Amboise, à Lyon (2^e), à quelques mètres du quai des Célestins. Dans le cadre d'une procédure gaz renforcée, 30 pompiers ont été mobilisés et un périmètre de sécurité a été établi. Il englobait notamment le quai des Célestins, qui a été fermé à la circulation pendant l'intervention, soit durant une heure environ. La fuite a pu être barrée, mais la fermeture d'un grand axe a provoqué d'importantes difficultés de circulation.

Lyon

Gare Perrache : les grandes manœuvres ont débuté ce lundi

Ce lundi marquait le coup d'envoi d'un projet qu'on annonce « spectaculaire » : la transformation du centre d'échanges de Perrache.

Depuis ce lundi matin, la passerelle piétonne reliant la gare SNCF au centre d'échanges de Perrache est définitivement fermée, pour cause de démolition. Près de 30 000 usagers qui y circulaient chaque jour vont devoir modifier leurs habitudes. Afin de les aiguiller, un nouveau cheminement, signalé par des panneaux et totems d'information, a donc été mis en place.

Ce lundi, dès 10 h 30, les équipes de Premys (groupe Colas) ont bloqué l'accès piéton à l'ouvrage, de manière à amorcer son curage. Ainsi, en début d'après-midi, trois ouvriers découpaient les vieux panneaux d'orientation à la scie sabre. Mais ils ont parfois été interrompus dans leurs manœuvres

par des voyageurs déroutés, en quête de renseignements. « J'étais pourtant au courant du projet », souffle Laurette, un peu désemparée.

« On en a pour 7 mois »

Autour des travaux, tout est plutôt bien indiqué. D'ailleurs, malgré quelques exceptions, la plupart des usagers trouvent facilement leur chemin.

La mise à terre de cet ouvrage des années 70 devrait s'achever en septembre prochain. « On en a pour 7 mois », confirme un responsable de chantier. Pour mémoire, cette opération constitue la première phase d'un projet d'envergure : la transformation du centre d'échanges de Perrache. Un chantier piloté par la Métropole de Lyon, et réalisé par le groupement Apsys et Quartus. Coût de l'opération globale : 140 millions d'euros.

• Rémi Liogier



Certains voyageurs, surpris par la fermeture de la passerelle, demandent leur chemin aux ouvriers. Photo Rémi Liogier

La Presqu'île, cet enjeu politique

Lilian Renard - 12 février 2025



Édito © Éliisa Hilaire

Est-ce le temps qui tempère les ardeurs, sont-ce les grognes excédées du moment contre les travaux et l'asphyxie urbaine ou peut-être, aussi, les bruits et les risques de la campagne électorale ? En tout cas, les écologistes lyonnais ont semblé cette fois écouter et — quelque peu — assouplir un projet phare de leur mandat et de leur politique destinée à sortir la voiture du centre. La zone à trafic limité qui entrera en vigueur en juin, restreignant notablement l'accès de la Presqu'île, [s'esquisse en effet sous des traits moins prohibitifs que prévu](#).

Certes, ils n'ont rien abdiqué de leur idée première. L'objet demeure, objectivement contraignant, et formera avec [la ZFE](#) ou [le développement massif des pistes cyclables](#) l'une des armes acérées de la conquête de l'espace public et de la guerre menée contre l'automobile. Seulement les mailles de ce filet déployé en cœur de ville sont-elles un peu plus lâches qu'attendu. Cela n'évacuera pas les critiques, mais désarme au moins le procès en surdité et en dogmatisme. Celui même qui fut souvent instruit contre Grégory Doucet et Bruno Bernard, parfois avec quelques arguments tant, pour faire passer les Voies lyonnaises par exemple, ils n'ont pas toujours pris de tels gants et ont foncé tête baissée dans les villes détenues par leur opposition.

On est là, il est vrai, à Lyon, plus grande ville de France dirigée par les écologistes et [qu'ils espèrent bien conserver en 2026](#). Le risque politique de lancer ce dispositif à un an de l'élection, qui plus est dans un moment où les [colères contre les travaux et les bouchons s'agrègent](#), où [les contraintes de la ZFE se font effectives](#), a donc pesé dans cet infléchissement.

D'autant que [les réticences de certains commerçants](#), sincères ou agitées par des acteurs lorgnant sur 2026, ont transformé le sujet en [objet politique pesant](#). Dans un centre-ville qui déjà se vide de ses habitants et où les bureaux triomphent, le risque d'isoler plus encore la Presqu'île et de la mettre sous cloche leur est opposé à longeur de temps.

L'avenir dira si cette ZTL, qui rendra la cité à coup sûr plus agréable et plus calme, en transformera la nature, en fera une vitrine pour le tourisme plus qu'un quartier vivant pour ses habitants. C'est la crainte de certains commerçants qui, même s'ils ne sont pas tous opposés au principe, redoutent son application et partagent le sentiment de « *plonger dans l'inconnu* ».

Le projet se dessine toutefois d'une manière assez équilibrée, entre l'impératif de libérer le centre des pollutions et d'y laisser prospérer l'activité économique, entre un dessein d'origine autoritaire et une concrétisation plus souple. Il en est ainsi, d'ailleurs, de nombreux projets écologistes estompés par le réel et les oppositions : travaux repoussés, interrogations sur la ZFE, projet rive droite temporisé. S'ils ont fini par écouter, seront-ils entendus ? Réponse sur la Presqu'île, devenue un enjeu politique, révélateur d'efforts nouveaux pour rendre leur projet aussi soutenable au quotidien qu'utile pour de plus purs lendemains.

Le Progrès – 20 février 2025

Lyon 2e ● La Chapelle de la Trinité s'électrise

Du 21 au 23 février prochain, la Chapelle de la Trinité inaugure son premier festival d'hiver, "Synth Chapelle" consacré aux musiques électroniques. Huit événements répartis sur trois jours pour rassembler des artistes d'univers pluriels et passionnants. Figure centrale de l'événement, la compositrice Wendy Carlos, aujourd'hui culte par ces interprétations de grands classiques aux synthétiseurs modulaires, sera le sujet principal d'une conférence.

Premier temps fort, la diffusion de la *Trilogie de la mort* d'Éliane Radigue, une fresque sonore bouleversante de 3 h qui a le goût d'une expérience inédite et inoubliable le vendredi 21 février à 20 h. Les artistes Luna Maria Cedron et Clément Vercelletto livrent le samedi soir deux lives de synthétiseurs modulaires modernes et envoûtants. Pour clôturer le festival, quatre événements répartis sur le dernier jour consacré à la revisite du répertoire par des artistes d'aujourd'hui, avec leurs instruments électroniques.

Programme complet sur <https://trinitelyon.com/>

Du 21 au 23 février, de 12 € à 30 €.

Lyon • « Et si l'accessoire faisait le moine ? » : la mode, en écho à l'expo Zurbarán au musée des Beaux-Arts



Statues en bois, en arrière plan le saint François de Zurbarán. Photo Frédéric Bruckert

Saint-François d'Assise icône de la mode ? Ce serait un peu exagéré, voire irrespectueux. Toutefois, en lien avec l'exposition à succès, visible jusqu'au 2 mars, au musée des Beaux-Arts conçue autour de trois tableaux représentant le religieux, peints par Francisco de Zurbarán, c'est une journée autour de la mode qui sera proposée ce samedi.

Les étudiants en Design de Mode de Condé Lyon se sont emparés de l'œuvre du peintre pour entrer en résonance avec elle. Référence iconique du Siècle d'Or, Zurbarán devient inspiration pour la jeune création. Drapés, accessoires, capuches, silhouettes passantes seront au rendez-vous.

La journée sera marquée par une exposition : « Et si, finalement, l'accessoire faisait le moine ? ». Il sera aussi possible d'assister à un « défilé franciscain » à 11 h et 16 h 30 et une conférence aura pour thème « Les couturiers sculpteurs : Balenciaga, Madame Grès et Alaïa ».

Infos et réservations : www.mba-lyon.fr

Lyon

La roi de la pizza napolitaine va ouvrir un restaurant près de Bellecour

Guiseppe Cutraro dit Peppe continue de développer son réseau de restaurants. Le pizzaiolo aux multiples récompenses internationales va ouvrir une pizzeria à Lyon le mois prochain. On vous dévoile quelques détails.

Dans un post sur les réseaux sociaux, Peppe Cutraro et son équipe dévoilent leur arrivée dans la capitale de la gastronomie. L'établissement lyonnais sera le second hors de Paris et sa banlieue et le septième sous l'appellation Peppe. À l'heure actuelle, aucune date

exacte n'a été communiquée par l'entreprise. Selon nos informations, la pizzeria se situerait rue des Marronniers dans le deuxième arrondissement, à deux pas de la place Bellecour.

Des postes à pourvoir rapidement

Sur les réseaux, le cuisinier en profite également pour annoncer qu'ils sont à la recherche de personnel pour compléter son équipe dans son nouveau restaurant. Sur des sites spécialisés dans le recrutement, on trouve des CDI pour être chef de rang,

commis, fornaio (un responsable de la cuisson des pizzas) ou encore pizzaiolo.

On apprend également sur ces offres d'emploi que les postes sont à pourvoir rapidement pour un début au 1er mars.

Plusieurs fois champion du monde

Du côté du chef de cette pizzeria, Guiseppe Cutraro écume les récompenses depuis des années. En 2019 et 2020, il remporte le titre de champion du monde à Naples et en 2021, son restaurant remporte le prix de la

meilleure pizzeria d'Europe. En 2022, il conserve son titre et monte à la troisième marche du podium au niveau mondial et il s'adjuge le titre de meilleur chef pizzaiolo au monde. Enfin, l'année dernière, il remporte les prix de champion d'Europe et de meilleure enseigne de pizzeria mondiale.

Des rues de Naples à Lyon, en passant par New York, Lausanne ou Bordeaux, Peppe souhaite transmettre son amour pour la pizza napolitaine. Il va implanter une nouvelle branche de son empire et il souhaite ouvrir deux restaurants par an.

• P. L.

Lyon 2E

Exposition du Goethe-Institut

Exposition du photographe de presse Willy Römer (1887-1979) ayant vécu la République de Weimar à Berlin et documenté les événements politiques de la révolution de 1918 jusqu'au début de la dictature nazie. Tous les jours de 14h à 18h. Jusqu'au vendredi 28 février. Goethe Institut, 18 rue François-Dauphin. Gratuit. Tél. 04.72.77.08.89

Exposition de la galerie MC2M

Exposition intitulée "De noir, d'or et d'argent" : œuvres d'Anna-Eva Bergman, Hans Hartung, Herb Ritts... Tous les jours sauf le lundi et le dimanche de 10h à 18h30. Jusqu'au mardi 25 février. Galerie MC2M, 21 rue Auguste Comte. Gratuit. Tél. 06.62.82.66.40

Exposition de Eva Nielsen

Exposition de photos intitulée "Alluvion" : road trip entre l'Anjou avec l'Abbaye royale de Fontevraud et le Rhône. Tous les jours de 14h

Lyon

Musée des Confluences : les trucs « trop forts » à apprendre des super-animaux

La nouvelle exposition temporaire du Musée des Confluences, *Trop forts !*, particulièrement dédiée au jeune public, intéressera tout le monde. Elle propose de découvrir les capacités extraordinaires qu'ont développées certains animaux de milieux extrêmes pour survivre à leur environnement et qui, selon la science, serviront peut-être un jour à l'humanité.

Trop forts !, la nouvelle exposition temporaire du Musée des Confluences, propose de découvrir les capacités extraordinaires de certains animaux face à des environnements extrêmes, grâce à un mélange d'acclimation et d'adaptation. Mise en place par Jean-François Courant, chef de projet, entouré d'un comité scientifique, elle est principalement dédiée au jeune public (8-12 ans) mais sa vulgarisation poussée la rend intéressante et accessible à tous.

Elle se décline au long de 4 espaces, des dioramas interactifs avec des animaux (mais aussi, à chaque fois, l'espèce humaine), des décors, des objets à toucher, des mini-films... Passionnante.

● Économiser l'eau (comme le chameau et le rat-kangourou)

Dans la première salle/environnement de l'exposition, le milieu aride, se croisent des animaux qui n'en ont jamais l'occasion sur la planète. Chacun a trouvé un « moyen » de



Le diorama consacré aux grands froids dans la nouvelle exposition temporaire, du musée des Confluences à Lyon, intitulée *Trop forts* et consacrée aux animaux vivant dans des milieux extrêmes. Photo Maxime Jegat

survivre aux chaleurs extrêmes et au manque d'eau. Le **chameau** (qui a une bosse de plus que le dromadaire car il a besoin de davantage d'énergie) peut passer plusieurs jours sans boire comme avaler 100 litres d'eau (y compris salée) d'un coup. Le **rat-kangourou** à queue en bannière ne boit jamais (mais récupère l'air qu'il expire et fabrique sa propre eau à partir des graines qu'il mange) et le **moloch hérissé** (petit reptile) est capable d'aspirer de l'eau par ses... pieds. Le **ténébrion du désert** (un coléoptère)

capture, lui, carrément l'humidité du brouillard. Ne comptez pas sur la **grenouille porteuse d'eau** pour vous donner la météo : elle peut « dormir » plusieurs années, en attendant la prochaine pluie !

● Avoir un grand cœur (comme le yak et la vigogne)

Pour supporter les hautes altitudes (plus de 4 800 m), la **vigogne** (petit lama) a un cœur et des poumons très gros pour sa taille (l'équivalent du double pour nous), à l'instar du **yak** ou de l'**oie à tête barrée**. Leurs

globules rouges, de forme différente et allongée, permettent de mieux retenir l'oxygène.

● Résister au gel, même à poils (comme le manchot ou l'ours blanc)

Dans le milieu glacial, les animaux survivent grâce à leur fourrure ou plumage et à de la graisse protectrice.

Mais saviez-vous que le **manchot empereur** couve son œuf par moins 60 °C et des vents à 200 km/h et que le **royal** peut conserver intacte de la nourriture dans son estomac ? Ou alors que l'ours blanc est en fait un ours noir à poils transparents (et creux), dont il se sert comme d'une fibre optique pour se réchauffer avec les rayons du soleil ? Quant au **spermophile de Richardson** (sorte d'écureuil), il résiste au gel, à l'instar du **mountain stone weta**, une sauterelle géante qui fabrique son propre antigel pour survivre dans la glace !

● Résister à (presque) tout

Le dernier espace de l'exposition met à l'honneur les « champions de la résistance », qui ont même droit à leur podium. Certains résistent à tout ! Sur la première marche, le **tardigrade**. Cet animal microscopique n'a pas peur de ne pas manger ni

Repères ► Vacances au musée

L'exposition *Trop forts !* est la 2^e de l'histoire du Musée des Confluences (qui fête cette année ses 10 ans) dédiée au jeune public. Ce sera un axe fort des prochaines années, avec dès le mois de juin l'ouverture d'un espace pour les petits de 2 à 6 ans. La programmation a également été enrichie pendant les vacances : concert illustré du Petit prince, spectacle de marionnettes, nocturne avec projection du film *Monstres et Cie*, ateliers...

D'autres expositions sont encore à voir au musée : *le Temps d'un rêve* (jusqu'au 24 août) et les photographies *En forêt* de Vincent Munier.

Tarifs et agenda complet sur le site : museedesconfluences.fr/fr/agenda



Un scaphandre spatial d'astronaute dans le diorama consacré aux champions de la résistance. Photo Maxime Jegat

BIBO U V

Lyon

La place des Terreaux devient un décor du jeu vidéo Fortnite

Jouer à Fortnite sur la place des Terreaux, c'est désormais possible. Une prouesse réalisée par un Vénissien et deux Aindinois qui ont recréé à l'identique l'un des endroits les plus emblématiques de Lyon dans le célèbre jeu vidéo. Explications.

Phénomène planétaire, Fortnite attire des millions de joueurs du monde entier. Le but : s'affronter dans des mondes imaginaires à coups d'armes en tous genres autour de bâtiments plus fous les uns que les autres. Mais un Lyonnais et deux Aindinois ont décidé de passer du rêve à la réalité. « On voulait vraiment jouer dans la ville de Lyon, surtout moi », avoue Mustapha Djahra, qui vit à Vénissieux. Alors, avec Jordane Carvelli et Jérémy Bibet, ils ont modélisé entièrement la place des Terreaux pour pouvoir y accéder dans Fortnite. « Ce n'était pas trop grand, pas trop petit », poursuit-il.

Dix jours ont suffi aux trois compères amateurs, après leurs journées de travail, pour recréer cette place des Terreaux plus vraie que nature. « C'est une première en France d'avoir Lyon sur Fortnite », croit savoir le quadragé, contrôleur des eaux.

Capacités d'observation, récolte de données et imagination débordante sont les ingrédients indispensables pour un tel défi. « On part d'une île complètement vierge, il y a tout à construire. On crée les bâtiments, les textures, tout de A à Z », détaille le Lyonnais. Le résultat, ce sont deux maps disponibles depuis le 16 février 2025 : une sociale, pour profiter du paysage, et une autre pour les jeux d'armes, où

maximum huit joueurs peuvent s'affronter.

Snoop Dog, Eminem et théâtre de Guignol

Alors *Le Progrès* a voulu voir. Sous couvert de notre avatar, nous entrons dans l'arène et l'effet « wahou » est instantané. Loin des paysages fantastiques et colorés du jeu, nous voilà plongés en plein centre-ville de Lyon, plus réaliste que jamais. La Fontaine Bartholdi et ses chevaux sont là, au cœur de la place, l'hôtel de ville est fidèle à sa réputation avec son horloge majestueuse et ses dorures, tandis que la façade du Musée des Beaux-Arts et son jardin du Palais Saint-Pierre nous font de l'œil. « On aurait même pu mettre le nom des commerces », glisse Mustapha Djahra.

De l'autre côté de la place, une scène. C'est le côté social de l'aventure, où une centaine de joueurs peuvent se retrouver, danser ou discuter. Tour à tour, Snoop Dog puis Eminem veulent établir un contact. Une autre fois peut-être. Alors, on poursuit notre quête. Au pied de l'hôtel de ville, on débusque un petit théâtre de Guignol, musique en fond. « Oui, il y a quelques clins d'œil. On a aussi mis des écriteaux pour expliquer l'histoire de Lyon à ceux qui ne connaissent pas. »

Aller jusqu'à la place des Jacobins

Des petits détails qui font la différence à l'heure de faire un premier bilan. « On est content, c'est quand même une fierté. Nous ne sommes pas du métier et des professionnels se sont dits impressionnés par notre travail. » De là à voir plus grand ?



La place des Terreaux est modélisée sur Fortnite. On reconnaît bien l'hôtel de ville en arrière-plan. Capture Fortnite



Jérémy Bibet, Jordane Carvelli et Mustapha Djahra avaient déjà planché sur la reproduction de Trévoux (Ain) pour Fortnite. Archives Clémence Outteryck

C'est en projet. « On aimerait bien modéliser entièrement l'hôtel de ville et surtout l'Opéra car le bâtiment est magnifique. Le but, c'est la Presqu'île côté Rhône et Saône mais avec nos contraintes techniques, on ne pourra pas aller plus loin que la place des Jacobins », concède Mustapha Djahra. Des ambitions loin d'être effrayantes pour

le trio qui a déjà recréé une ville tout entière : celle de Trévoux, dans l'Ain.

Hugo Poncet

Maps jouables sur <https://www.fortnite.com/@bad017721-5369-7737/lang-fr>
Les premières ébauches sont visibles sur les comptes Instagram et TikTok : TheFrenchCreator01

Fortnite et Rocket League : les championnats du monde à Décines

La LDLC Arena de Décines-Charpieu va accueillir les championnats du monde de Fortnite et de Rocket League en septembre 2025. C'est la première fois qu'une telle compétition aura lieu sur le sol français. La compétition de Fortnite, se déroulera les 6 et 7 septembre avant les épreuves de Rocket League, du 9 au 14, un jeu de football revisité où des bolides remplacent les joueurs. Entre 12 000 et 16 000 spectateurs sont attendus à Décines, des centaines de milliers dans le monde, en streaming. Récompenses pour les vainqueurs : 2 millions de dollars pour Fortnite et 1,2 milliard de dollars pour Rocket League. Billetterie épuisée.

Lyon • Le Vaporetto est déjà de retour

Avec l'arrivée des vacances et le retour des températures printanières, le bateau Vaporetto reprend du service plus tôt en 2025. Habituellement, ce service de transport est opérationnel d'avril à octobre entre 13 h 30 et 18 h 30.

Cette année, les voyages sur la Saône seront de retour ce 22 février dès 13 h 30 dans la darse de Confluence. Le bateau desservira quatre arrêts entre Confluence et Vaise) avec un

dernier départ de Confluence à 17 h 30. Pour le chemin retour, le Vaporetto quittera Vaise à 18 h 30 pour son dernier voyage de la journée. Il sera possible de naviguer 7 jours sur 7 jusqu'au dimanche 9 mars. Le service ne sera plus disponible que les mercredis et week-ends jusqu'à la fin du mois de mars.

Les tarifs

Comme les années précédentes, le billet est à 5 euros par

trajet pour les adultes et plus de 12 ans et 3 euros pour les enfants de plus de 5 ans. Il est possible de réserver son billet sur le site du Vaporetto ou de l'acheter sur place lors de l'embarquement.

Les arrêts : station Vaise, (9 quai Arloing, Lyon 9^e), station Saint-Paul (86 quai de Bondy, Lyon 5^e), station Bellecour (il quai des Célestins Lyon 2^e), Confluence (face au centre commercial Confluence)



La navette Le Vaporetto et ses voyageurs. Photo d'archives Frédéric Chambert

Le jour où Louis Pradel décide de détruire la halle des Cordeliers

[Apolline Tissier](#) - 16 février 2025

Située aux Cordeliers, la halle centrale est inaugurée le 1er mars 1859, mais sera déménagée, puis détruite, sous l'impulsion de Louis Pradel.



Aujourd'hui, à la place de la halle centrale des Cordeliers se trouve un parking LPA. © BM de Lyon

En 1964, la halle des Cordeliers est jugée vétuste et insalubre. Outre l'usure des lieux, le bâtiment souffre de nombreux maux : le froid traverse sa structure métallique de part en part si bien qu'on la surnomme la *Maison des courants d'air*, et les normes d'hygiène pour le stockage des denrées ne sont pas respectées, en plus des problèmes récurrents de stationnement.

Certains disent même que « *les serpillières gelaient et que les chauffe-eau éclataient l'hiver* ». C'est ainsi qu'en octobre 1970, le conseil municipal de Lyon, présidé par Louis Pradel, acte la démolition de la structure en verre et métal, emblème des Cordeliers. Les fêtes de fin d'année de décembre 1970 sont donc les dernières célébrées dans le Ventre de Lyon.

Comme chaque semaine, le CIL-CPI se retourne sur son passé au travers d'extraits de la revue « Centre Presqu'île ». Ci-dessous, un article du Secrétaire Pierre Billon décrivant l'activité du CIL durant l'année 2002, illustrant à quel point nos « revendications » ont pu (ou non) évoluer sur deux décennies.

Certains d'entre vous s'en souviendront peut-être, voire même se reconnaîtront sur la photo...



➤ Martigny (Suisse)
Le groupe de Centre Presqu'île dans les arènes romaines.
(Photo Maguy Marcout)



Comité Centre-Presqu'île Activités 2002

Par **Pierre BILLON**, Secrétaire Général

Cette année encore, le Comité CENTRE PRESQU'ILE a contribué activement à l'amélioration de la qualité de la vie des usagers de la Presqu'île, qu'ils soient habitants ou visiteurs.

Actions du Comité :

- Participation à différentes instances municipales telles les CICA, les commissions spécifiques à la mairie du 2ème arrondissement (par exemple : les Conseils de Quartier, récemment instaurés).

Dans le cadre du CICA, nous avons félicité la municipalité de sa politique de stationnement vis à vis des résidents, qui est une très ancienne revendication de notre Comité.

Concernant le stationnement, nous avons insisté pour que soit particulièrement sanctionné le stationnement sur les trottoirs et les passages piétons.

De la même façon, nous avons constaté l'échec du système de desserte des "points rapides" expérimentés rue de la Charité et rue de Brest.

Nous avons insisté sur l'omniprésence du stationnement en double file, qui perturbe gravement la circulation et qui provoque systématiquement des concerts d'avertisseurs.

Nous continuons nos démarches en vue de la réfection de la Place d'Albon, en liaison avec LYON PARC AUTO dans

l'éventualité de la construction d'un parking souterrain.

- Participation à des manifestations telles les journées du patrimoine

- Participation à des débats, tels sur le projet de "LYON.CONFLUENCE"

- Envoi de courriers aux divers responsables, articles de presse pour des interventions ponctuelles.

- Intervention sur les abus tels que le stationnement automobile sur la place Bellecour près du RECTANGLE, la dégradation des pictogrammes interdisant l'accès aux chiens à l'intérieur du jardin des Célestins réservé aux enfants, le manque ou l'insuffisance des poubelles notamment sur les voies piétonnes et sur les places.

Par courrier du 25/02, nous avons attiré l'attention de M. Denis Broliquier, maire du 2ème arrondissement pour condamner le projet d'organiser le stationnement rue Adélaïde Perrin, côté chevet de la basilique d'Ainay qui entrainerait une agression visuelle pour ce monument.

Nous sommes intervenus auprès de Gérard COLLOMB le 19/03 afin d'attirer son attention sur les nuisances que

représentent certaines manifestations (ex. le rallye de Charbonnières) pour le Centre Ville.

Nous avons beaucoup apprécié la remise en état de la place Antonin Gourjus ainsi que le très bon entretien et la qualité de la végétalisation de la place Carnot.

Résultats d'une enquête

La circulaire envoyée à nos adhérents en mai proposait à ceux - ci de nous informer de leurs observations ou de leur remarques concernant la Presqu'île, qu'ils soient habitants ou usagers de ce quartier.

Il ne s'agissait pas de faire un questionnaire dirigé afin de hiérarchiser des problèmes, mais, au contraire, d'avoir une libre réponse.

Ceci pour savoir, quelle qu'en soit la nature, l'ensemble des remarques - en bien ou en mal - sur le cadre de vie, les éclairages, la verdure, la circulation, le stationnement, les monuments et leur mise en valeur, etc ...particulièrement en ce qui concerne l'aspect général d'un quartier classé par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'Humanité.

Des réponses recueillies sur les questionnaires qui nous ont été retournés (nota : taux de retour 42 %) nous avons pu dégager deux thèmes majeurs de préoccupation soit :

- Environnement / cadre de vie
- Circulation / stationnement

Parmi les réponses faites par nos adhérents, on constate beaucoup de critiques, assez peu de propositions d'amélioration.

Les observations faites sont généralement locales et ponctuelles. Les principaux sujets de préoccupation concernent notre cadre de vie.

Si les problèmes d'insécurité sont très actuels, ceux-ci n'émergent pas de notre enquête.

Par contre, la propreté arrive en tête dans la grande majorité des réponses.

Citons, par exemple, le propos de l'une de nos adhérentes qui est guide interprète régional et qui illustre bien le problème :

« Je suis tous les jours confrontée aux remarques des touristes français et étrangers qui découvrent LYON en ma compagnie. Celles qui reviennent le plus souvent : la saleté des espaces publics (déjections canines et déchets) le manque d'espaces verts, de pelouses ainsi que le nombre et la vitesse excessive des véhicules »

On peut ajouter la prolifération des tags et le stationnement anarchique de certains véhicules.

Si on regarde à ROME, ou le centre de PARIS, où l'on a affaire à une autre densité de fréquentation, on ne constate pas un tel état de saleté.

Pourquoi ? parce que si vous contrevenez aux bons usages, un policier municipal vous rappelle à l'ordre.

Voyez à MONACO : des espaces verts sont réservés aux déjections canines et nettoyés en conséquence. Si un chien s'aventure en dehors de ces espaces, c'est une contravention.

Bien d'autres exemples pourraient être donnés, et on se rend bien compte qu'avec un minimum de rigueur et de l'organisation, on arrive à obtenir des résultats.

Le second sujet de préoccupation est lié à la circulation automobile : trop dense en ville, trop bruyante, d'une incivilité croissante (stationnement anarchique, usage excessif de l'avertisseur...)

La solution des parkings péricentriques desservis par un moyen de transport en commun bien adapté est à développer.

Pour preuve, le succès des parcs relais de VAISE, L. BONNEVAY, gare de Vénissieux, très souvent saturés.

Le détail des observations faites par nos adhérents serait trop long pour figurer ici. Il est disponible à qui en ferait la demande au siège de notre Comité.

Le résultat de cette enquête a été large-

ment diffusé, à nos adhérents d'abord ainsi qu'à monsieur le Président de la Communauté Urbaine, Gérard Collomb qui, par courrier du 23/07 nous informe, après en avoir pris connaissance, l'avoir transmis à son premier adjoint, Jean Louis Touraine, délégué aux déplacements et à la tranquillité publique ainsi qu'à René Chevailler, adjoint délégué au cadre de vie.

Ce dernier nous informa, par courrier du 07/08, qu'à l'issue des résultats du plan propreté mis en place entre le 15 octobre 2001 et le 15 janvier 2002, plusieurs réponses vont être adoptées :

- Réorganisation des services administratifs de la ville de Lyon pour plus d'efficacité et de réactivité (schématiquement, la COURLY assurera le nettoyage des sols, le Ville le nettoyage des tags et de l'affichage sauvage)

- Mise en place de conventions pour établir clairement les domaines de compétences et d'interventions de chaque collectivité.

- Augmentation des moyens de lutte contre les tags (nouveaux marchés publics avec des niveaux d'exigence plus importants) et une meilleure coordination avec la police municipale et nationale pour appréhender les taggers.

- Mise en place de supports d'affichage libre dans tout Lyon pour coordonner et lutter contre l'affichage sauvage.

- Augmentation de la fréquence de pose de bennes pour le ramassage des encombrants en 2003

- Mise en place de traitement (mobiliers urbains mettant à la disposition des riverains des sacs et des poubelles pour ramasser et jeter les déjections canines dans des secteurs ciblés, particulièrement touchés par les déjections animales).

« Toutes ces actions seront mises en place à l'automne pour être totalement opérationnelles en 2003 »

Notre Comité prend acte de ces mesures et veillera à leur bonne application.

Monsieur Denis Broliquier, Maire du 2ème arrondissement, destinataire également des résultats de notre enquête, l'a transmise à ses 2 adjoints.

Madame Jeanne d'Anglejan (sécurité et déplacement) qui nous informe d'une réflexion qu'elle anime concernant l'utilisation des zones de desserte actuelles pour

les livraisons et sur l'action qui pourrait être menée auprès des entreprises de livraison pour résoudre le problème. Monsieur Jean Noël Ressicaud (qualité du cadre de vie) prend en compte ces remarques pour ses prochaines actions. Le journal « LE PROGRES » s'est fait l'écho, par un article dans ses colonnes, des résultats de notre enquête.

Activités Culturelles

Comme chaque année, notre Comité a réalisé son programme culturel avec succès :

le nombre de participants potentiels dépassait souvent la capacité d'accueil

Les visites :

- Le samedi 19 janvier : visite des Archives Municipales de Lyon dans leur nouvelle installation de la rue Dugas-Montbel

- Le samedi 2 février : visite de l'église Saint-Irénée, de la crypte, de l'église des Macchabées et du fort des Chinois, sous la conduite de Jean-Luc Chavent

- Le vendredi 10 mars : visite de l'Ecole normale Supérieure des Lettres et des Sciences Humaines, ainsi que celle de la station de métro Debourg, sous la conduite de son architecte Christian Drevet

Les sorties :

- Le samedi 23 mars : Roanne et Ambierle. A Roanne, le musée Déchelette et, à Ambierle, le Prieuré.

- Le samedi 4 mai, visite de la vieille ville de Conflans et du Château de Miolans sous la conduite de son propriétaire.

- Le samedi 22 juin : Martigny, en Suisse. Visite de la rétrospective Berthe Morizot à la fondation Pierre Gianadda

Les voyages :

- Du 4 au 7 octobre, voyage à Budapest
- Du 17 au 20 octobre, voyage « villes d'Italie du nord »

Le programme culturel de cette année s'est terminé par notre traditionnel dîner-conférence le mercredi 20 novembre avec, comme conférencier, Vincent Pomarede, Conservateur en chef du Musée des Beaux Arts.